

Stellungnahme zur Veröffentlichung der Risikostudie Geothermie-Projekt Basel

Ergebnisse diskutieren, Forschung verstärken und andere Standorte finden

Der Pioniergeist des Basler Geothermie-Projekts wurde nicht belohnt. Die geologischen und technologischen Erkenntnisse müssen aber für die Weiterentwicklung der Erdwärmenutzung genutzt werden. Das Potenzial der Geothermie ist riesig. Andere Standorte bieten günstigere Bedingungen. Forschung und Entwicklung müssen die Analysenergebnisse aufnehmen und verbesserte Grundlagen für die Tiefengeothermie erarbeiten.

Die Schweizerische Vereinigung für Geothermie (SVG / GEOTHERMIE.CH) hat die Erarbeitung einer Risikoanalyse zum Geothermie-Projekt Basel von Beginn an begrüsst. Die Suche nach möglichen Ursachen für die relativ hohe Seismizität zwischen Dezember 2006 und Februar 2007 sowie die Abschätzung der möglichen Risiken bei einer Weiterführung der Arbeiten hat für die Zukunft der Geothermie wichtige Erkenntnisse gebracht.

Die Risikoanalyse zeigt, dass der weitere Ausbau des Geothermieprojektes und dessen Betrieb für die Stadt Basel mit einem zu grossen Risiko verbunden gewesen wären. Als Gründe dafür werden die künstlich erzeugte Seismizität und das damit einhergehende hohe Schadensausmass in der Stadt Basel genannt. Konsequenterweise hat die Regierung des Kantons Basel-Stadt das Vorhaben jetzt gestoppt.

Die Risikoanalyse zeigt aber auch, dass bei anderen Standorten in der Schweiz das seismische Risiko deutlich geringer wäre und dass es mit modernen Methoden möglich ist, dieses seismische Risiko zuverlässig zu beschreiben. Die Studie sagt auch klar, dass diese Aussagen nur in dieser Deutlichkeit gemacht werden können, weil der Untergrund erbohrt und die notwendigen Daten sorgfältig erhoben worden sind.

Die Ergebnisse der Analyse müssen jetzt diskutiert und mögliche Zukunftsperspektiven entwickelt werden. Das Potenzial der Tiefengeothermie ist nach wie vor sehr gross. Es gilt nun abzuklären, inwieweit dieses Potenzial technisch sicher und auch wirtschaftlich genutzt werden kann.

Andere Standorte bieten aufgrund unterschiedlicher Geologie und einer geringeren natürlichen Seismizität günstigere Voraussetzungen. Bei Projekten, wo direkt Tiefengrundwasser genutzt wird, ist das Risiko künstlich erzeugter Seismizität methodenbedingt deutlich geringer. Erste Projekte, wo, wie in Basel, im Untergrund ein künstlicher Wärmetauscher erzeugt werden muss, sollten zudem in weniger bebauten Gebieten realisiert werden, wo das Schadensrisiko an der Oberfläche geringer ist.

Die SVG / GEOTHERMIE.CH fordert deshalb eine Verstärkung und Erweiterung der Forschung und Entwicklung von wissenschaftlichen und technologischen Grundlagen zur Nutzung der Tiefengeothermie. Gleichzeitig soll auch die Suche nach anderen Standorten aufgenommen werden. Der Pioniergeist des Basler Projekts wurde zwar nicht belohnt, die gewonnenen Daten und Erkenntnisse haben aber zu einem grossen Schritt auf der Lernkurve geführt, den es jetzt zu nutzen gilt.

Veröffentlicht am 14. Dezember 2009

Kontakte:

Präsidentin: Dr. sc. nat. Kathy Riklin, Nationalrätin, Tel. 044 210 32 38, 079 272 74 76
Geschäftsführer: Dr. phil.-nat. Roland Wyss, Tel. 052 721 79 00, 079 410 79 07

Prise de position suite à la publication de l'étude du risque
du projet géothermique de Bâle

Analyser les résultats, renforcer la recherche et localiser d'autres sites

L'esprit de pionnier du projet géothermique de Bâle n'a été récompensé. Les enseignements géologiques et technologiques doivent cependant servir à poursuivre les efforts en faveur de l'utilisation de la chaleur de la Terre. La géothermie possède un énorme potentiel. D'autres sites offrent des conditions plus favorables. Les analyses réalisées sont à reprendre au niveau de la recherche et du développement pour affiner les bases permettant la valorisation de la géothermie profonde.

La Société Suisse pour la Géothermie (SSG / GEOTHERMIE.CH) salue dès le départ l'élaboration de l'étude de risque relative au projet géothermique de Bâle. La recherche des possibles causes des séismes relativement importants intervenus entre décembre 2006 et février 2007, ainsi que l'évaluation des risques liés à la poursuite des travaux ont apporté des enseignements significatifs pour le développement futur de la géothermie.

L'analyse des risques a démontré que la poursuite du développement du projet géothermique et sa mise en exploitation présentaient un trop grand risque pour la ville de Bâle. Il s'agit en l'occurrence du risque de sismicité induite, pouvant être à l'origine d'importants dégâts dans la ville de Bâle. En conséquence, le gouvernement du canton de Bâle-Ville a pris la décision d'arrêter le projet à présent.

L'analyse de risque a également démontré l'existence en Suisse de régions bien moins exposées au risque sismique, ainsi que la possibilité d'appréhender ces risques de façon appropriée, au moyen de méthodes d'évaluation modernes. L'étude démontre en outre clairement, que ces conclusions n'ont pu être tirées que grâce à la réalisation d'un forage profond et à l'interprétation soignée des investigations.

Les résultats de l'analyse devront à présent être discutés, afin de concrétiser les perspectives réelles de développement. Le potentiel de la géothermie profonde est toujours considéré comme extrêmement élevé. Il convient maintenant de définir dans quelle mesure ce potentiel peut être techniquement et économiquement valorisé.

D'autres sites, dans des conditions géologiques différentes et avec une sismicité naturelle réduite, présentent de meilleures perspectives. Les méthodes d'exploration et d'exploitation des ouvrages utilisant directement l'eau chaude profonde font que le risque de sismicité induite y est notablement plus faible. Des projets pilotes où, comme à Bâle, un échangeur souterrain est à créer artificiellement, des zones faiblement bâties sont à privilégier, pour réduire le risque de dommages en surface.

La SSG / GEOTHERMIE.CH demande en conséquence le renforcement et l'élargissement de la recherche et du développement des bases scientifiques et techniques visant l'utilisation de la géothermie profonde. Simultanément, il conviendra d'identifier des sites alternatifs. Bien que l'esprit pionnier du projet de Bâle n'ait pas été récompensé, les informations et les enseignements obtenus ont apporté une contribution importante aux connaissances en la matière, dont devront bénéficier les projets à venir.

Publié le 14 décembre 2009

Contact:

Présidente: Dr. sc. nat. Kathy Riklin, Conseillère nationale, Tél. 044 210 32 38, 079 272 74 76
Secrétaire général: Dr. phil.-nat. Roland Wyss, Tél. 052 721 79 00, 079 410 79 07